

# MODE Des initiatives taillées sur mesure qui défient le prêt-à-porter

L'industrie de la mode est un fléau pour l'environnement. Face à ce constat, des jeunes entreprises belges se mobilisent afin de contrer les effets néfastes de la « fast fashion ».

SARAH LOHISSE

Extinction Rebellion le dénonçait encore début octobre lors du défilé de la Fashion Week de Louis Vuitton à Paris : l'industrie de la mode est un véritable fléau pour l'environnement. Il représente, après l'industrie pétrolière, le secteur le plus polluant, notamment en raison de ses fortes émissions de CO<sub>2</sub>. C'est la raison pour laquelle de jeunes entreprises belges se mobilisent afin de contrer les effets néfastes de la « fast fashion ».

Parmi ceux-ci, on retrouve Jean Seyll, 26 ans, qui lançait l'idée de « Lucid » fin 2020. Il propose un t-shirt composé de 45 % de coton recyclé issu de chutes de tissu et de 55 % de polyester transformé de vieilles bouteilles en plastique. Selon le laboratoire Aitex qui a réalisé une analyse de cycle de vie calculant l'impact d'un produit de la première à la dernière étape de production, les t-shirts Lucid ont une réduction de 99 % d'eau par rapport à la production d'un t-shirt en coton bio, mais aussi de 40 % de CO<sub>2</sub>, de 58 % d'énergie et de 47 % de produits chimiques. Confectionnés avec d'anciens tissus, les t-shirts ne nécessitent pas de nouvelle coloration.

Par contre, qui dit polyester recyclé dit aussi rejet de microplastiques au lavage. Une conséquence à laquelle Jean Seyll propose de remédier via l'achat de sacs en fines mailles qui permettent de récolter jusqu'à 99 % des résidus de plastique lors du lavage, à jeter à la poubelle ensuite. Pas question non plus de laisser le social de côté. Il s'est donc associé avec le Centre d'adaptation et de reclassement professionnel (Carp) à Philippeville, un

## Les grands maux de la fast fashion

Une exploitation humaine des travailleurs du textile et de l'habillement dans les pays en développement est régulièrement pointée du doigt par les associations humanitaires. Au Bangladesh, les travailleurs dans l'industrie du textile seraient payés environ 0,32 euro de l'heure selon Greenpeace, soit le salaire le plus bas du monde. Ils sont souvent soumis à des sur-horaires et travaillent dans des conditions déplorables pour leur santé. D'un point de vue environnemental, les maux sont tout aussi nombreux : microplastiques dans les océans, pesticides utilisés dans les champs de coton, produits chimiques pour colorer les vêtements qui finissent dans les rivières, transport en abondance... Selon Oxfam, 130 milliards de vêtements sont consommés chaque année dans le monde. En moyenne, un vêtement est porté seulement sept à dix fois avant d'être jeté, ce qui représente en Europe un total d'environ quatre millions de tonnes de déchet vestimentaire par an. S.L.



Le projet « Lucid » veut combattre le modèle de l'industrie de la mode actuelle en proposant des vêtements dont l'impact environnemental a été étudié, mesuré et minimisé. © D.R.

atelier de travail adapté employant des personnes en situation de handicap. Etant donné que Lucid est en plein essor, le jeune travailleur n'a par contre pas encore de retour sur investissement.

## Comme à la « Méson »

« Méson » créé par Thaïs Ficherouille, 24 ans et Annabelle Mortiaux, 25 ans suit le même paradigme que Lucid. Tous les quatre mois environ, elles sortent une collection de vêtements en référence à une pièce de la maison en récupérant des tissus spécifiques à une pièce de vie, comme des nappes pour la salle à manger ou des tapis pour le salon par exemple. A l'heure actuelle, ce sont la salle de bain et la chambre qui ont été mises à l'honneur. Pour les matières premières, elles s'organisent avec différentes entreprises en fonction des tissus qu'elles souhaitent recycler. Dans le cas de ces deux premières collections, elles ont fait appel à une entreprise belge de

gestion de linge pour la salle de bain, et à des draps de lit invendus de chez Libeco pour la chambre. Si un crowdfunding leur a permis de rembourser en grande partie l'achat des premiers tissus, il faudra attendre trois à quatre ans avant que cela ne leur soit réellement viable et rentable.

Tous les quatre mois environ, « Méson » sort une collection de vêtements en référence à une pièce de la maison en récupérant des tissus spécifiques

Au niveau des prix, il faudra compter environ 45 euros pour un t-shirt Lucid, et entre 55 euros (pour un bob) et 140 euros (pour un pantalon) chez Méson. Un budget qui n'est donc pas accessible à

tout le monde. Ces entrepreneurs justifient principalement ces coûts élevés par le choix éthique et écologique porté par leur projet, notamment du fait de produire en Belgique. « Les prix de production en Belgique sont très élevés, ça n'a rien à voir avec le Portugal ou les pays d'Asie », explique Méson.

Même constat chez Lucid : « Les gens du Carp touchent environ 12 euros par t-shirt. Cela représente beaucoup quand on sait qu'on peut en acheter un tout fait à 5 euros dans des grandes chaînes de vêtements. C'est là qu'on réalise que dans ces 5 euros, on doit comprendre la matière, payer les gens qui confectionnent, le packaging, le marketing, la logistique, le déplacement... Si on voit les choses sous cette perspective, on comprend qu'il y a d'office de l'exploitation humaine. »

www.belucidclothing.be  
www.mesonbrussels.be

## petite gazette

### Une patate...

Alors qu'ils étaient en train de jardiner dans leur potager en Nouvelle-Zélande, Colin et Donna Craig-Brown ont fait une surprise découverte. En désherbant, leur fourche a heurté quelque chose et, surprise, sous la surface du sol, le couple a aperçu une énorme pomme de terre. Sur le coup, le couple ne savait pas de quoi il s'agissait car le tubercule n'était pas très esthétique. Mais après dégustation, il s'agit bel et bien d'une pomme de terre. Colin et Donna Craig-Brown ont immédiatement apporté leur découverte dans leur garage afin de la peser. La balance a affiché un poids de... 7,8 kg.

### ... de compétition

Il s'agirait donc de la plus grosse pomme de terre jamais enregistrée au monde. Le record actuel, 5 kg, a été établi en 2011 en Grande-Bretagne. Le couple a décidé de contacter le Guinness Book dans l'espoir de faire valider ce nouveau record impressionnant. En attendant, la pomme de terre surnommée « Doug » est conservée au congélateur et est devenue une vraie attraction autour de la ferme des Néo-Zélandais. Colin et Donna Craig-Brown ont même fabriqué un petit chariot pour le déplacer. 20 MINUTES

### Dixit

« Plus nous nous élevons, plus nous paraissions petits aux regards de ceux qui ne savent pas voler. »

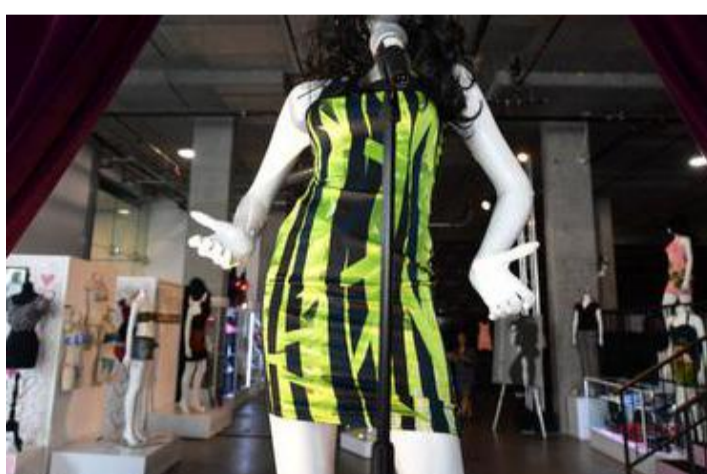
FRIEDRICH NIETZSCHE

### A louer...

Le Liechtenstein, petit pays de 160 km<sup>2</sup> situé entre la Suisse et l'Autriche, a pendant quelque temps été proposé à la location sur la plateforme AirBnB. Et on ne parle pas ici de louer une chambre ou même une grande demeure, mais bien la totalité du territoire ! Pour la modique somme de 70.000 dollars (± 60.500 euros) la nuit (avec un minimum de deux nuits), il était (théoriquement) possible de s'offrir la principauté et de se voir remettre la clé du pays au Parlement national.

### ... le Liechtenstein

L'annonce vous permettait aussi de changer (temporairement) les panneaux de signalisation, de créer votre monnaie (elle aussi temporaire) et de déguster des vins avec le chef de l'Etat. L'annonce a été retirée, mais sachez tout de même qu'elle permettait de loger près de 900 personnes et dans plus de 500 chambres. Ce qui revenait à environ 70 euros la nuit si vous avez 850 amis. Une véritable affaire ! RTBF



### Amy Winehouse la portait à son dernier concert...

La robe portée par la chanteuse Amy Winehouse lors de son dernier concert, à Belgrade en 2011, un mois avant sa mort, a été adjugée 243.200 dollars, soit 16 fois plus que sa valeur estimée, lors d'une vente aux enchères organisée en Californie. D'autres robes lui ayant appartenu ont été vendues à des prix allant de 12.500 à 150.000 dollars. © AFP

### La chance lui a souri...

Un retraité américain du Maryland a remporté deux millions de dollars (± 1,7 million d'euros) à un jeu à gratter. Une somme... qu'il avait déjà remportée il y a quelques années ! Pendant le confinement, le chanceux de 65 ans a décidé d'acheter deux tickets du jeu en question avant de les gratter dans sa voiture. Le premier lui a permis de remporter 100 dollars. Et le second lui a offert le jackpot !

### ... deux fois

Le sexagénaire est rentré chez lui et a rangé son ticket gagnant, attendant le dernier jour pour réclamer son gain en raison de la pandémie. « J'étais un peu nerveux. Je craignais un incendie à la maison, que la date d'expiration du billet soit dépassée, et je pensais même que ce n'était pas réel », a expliqué celui qui a remporté deux millions de dollars pour la deuxième fois de sa vie. NBC

### Squid Game ne fait pas...

Le succès planétaire de la série Squid Game diffusée sur Netflix ne fait pas que des heureux. En effet, une streameuse britannique de 32 ans se fait appeler « Squid Game » depuis onze ans. Mais Lydia Ellery a récemment fait savoir que la série du même nom lui avait fait perdre une partie de son travail. Selon cette femme qui compte plus de 43.000 abonnés sur Twitch, plusieurs entreprises avec lesquelles elle collaborait jusqu'à présent ne souhaitent plus être associées à ce nom. « Je suppose que ce sont les connotations de la série. C'est un spectacle très violent, peut-être que c'est ça ? », s'interroge-t-elle.

### Nouveau : la bière...

« C'est une bière à la mousse ivoire, que l'on boit avec délectation, hypersubtile et pas violente du tout, que l'on apprécie au fur et à mesure, avec une légère amertume, où l'on ressent un peu de café, d'iode ou de chocolat. » En quelques mots, Guillaume Baron, poissonnier à Beuzeville (Eure), a synthétisé la saveur de l'Oyster princess beer, la bière à l'huître qu'il commercialise depuis quelques jours, fruit de sa collaboration avec un brasseur du Calvados.

### ... que des heureux

Lydia Ellery doit aussi faire face à un déferlement de tentatives de piratage et de messages haineux provenant d'internautes qui pensent que la streameuse s'est approprié ce nom afin de surfer sur le succès de la série. En fait, il a été choisi il y a une dizaine d'années lorsque ses amies cherchaient avec elle une rime avec son surnom « Lid » (pour Lydia) et ont plaisanté avec « squid » (calamar en anglais). Le pseudo est alors adopté. « Pour moi, c'était juste un nom idiot que j'ai trouvé sur le moment. J'ai reçu beaucoup de haine de la part des fans et j'ai été refusée pour du travail à cause de cela », confie-t-elle. 20MINUTES

### ... à l'huître

« Cette bière a existé en Grande-Bretagne au XVIII<sup>e</sup> siècle », explique Guillaume Baron. Il a fallu une journée de travail, 2.000 litres de bière et 900 huîtres de Normandie, élevées en mer, pour donner 2.500 bouteilles de 33 cl. Pour tremper ses lèvres dans ce breuvage original, il faut se rendre dans le pays d'Auge : depuis début novembre, le poissonnier commercialise la bière dans sa boutique. « Elle le sera aussi peut-être dans un restaurant beuzevillais », ajoute-t-il. OUEST FRANCE